

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 17 avril 2020

CAUSERIE ET INFOS

On se démène pour vous informer au mieux.

Cool, on se détend, c'est le week-end. Pour moi c'est dimanche depuis déjà 24 ans, c'est long ! Je suis peut-être con, mais j'aurai profité de la vie, tout en mettant mon temps libre au service de notre cause depuis 16 ans quand même. Alors je n'ai de compte à rendre à personne, pas même à des lecteurs anonymes.

L'adversité me galvanise. C'est un défi, une provocation qu'il faut relever ou affronter. Malheur aux faibles, aux lâches ou aux mous du cerveau, ils seront broyés impitoyablement. Tout se paie un jour dans la vie. L'ignorance, l'insouciance, l'indifférence, l'égoïsme, l'ambition, l'oisiveté, la lâcheté, l'hypocrisie, le mensonge, la mauvaise foi sont indignes de l'homme.

Je vous souhaite le meilleur et le pire, pour que vous puissiez mettre à l'épreuve les innombrables qualités que l'homme moderne s'attribue si généreusement par modestie. C'est valable pour moi évidemment... depuis si longtemps déjà.

Plus ça va et plus je tourne tout en dérision tellement ce qui se passe est absurde. Cela évite d'être triste et aigri.

Nouvelles d'Inde.

Je me suis accroché une nouvelle fois avec la milice fasciste de Modi.

Maintenant je me couvre le visage avec un mouchoir dès que j'arrive à un barrage, et je le rabaisse aussitôt après. Mais je n'avais pas pensé qu'ils patrouillaient à proximité des rares commerces ouverts pour interpellier les récalcitrants dans mon genre. J'ignore qui ils étaient, mais ce n'étaient pas des flics.

J'ai envoyé chier ces excités après qu'ils aient refusé de me laisser m'exprimer et m'avoir ordonné sur un ton belliqueux de reculer d'un mètre, alors qu'il y n'y avait personne devant moi, et avoir aboyé sur le propriétaire du petit commerce qui ne savait plus où se foutre, normal. D'autant plus que juste à côté de moi, il y avait trois indiennes collées les unes contre les autres et sans protection en train de papoter tranquillement. Trois autres indiens se tenaient deux mètres plus loin le visage découvert, eux non plus ils n'ont pas été emmerdés par ces miliciens. Tout cela s'est déroulé à l'extérieur.

J'ai dû avoir affaire à des racistes, voilà ce que j'en ai déduit. Ils doivent croire que ce sont les étrangers qui sont à l'origine de leur malheur, d'ailleurs à plusieurs reprises ils m'ont demandé de quel pays je venais et j'ai refusé de leur répondre.

Autre mauvaise surprise, alors que je voulais acheter des cigarettes valant 50 roupies, dans une boutique on me les proposa à 75 roupies et 80 roupies dans une autre, du coup je n'en ai pas achetées. Le kilo de sucre est passé de 35 à 50 roupies également. J'ai voulu acheter des petits pains pour le petit déjeuner, le prix était passé de 20 à 30 roupies en une semaine. Il n'y a que les

légumes qui sont restés au même prix. J'ai aussi renoncé à acheter des oranges, qui de 50 roupies étaient passées à 120 roupies, pareil pour le raisin.

J'ai toujours décrit les rapports en Inde comme hyper individualistes ou très pourris, et bien aujourd'hui l'occasion nous est fournie de le vérifier.

Lavez-vous les mains. Ne mettez pas vos mains à votre bouche!

Voilà qui me fait bien marrer, car les 1,350 milliard d'Indiens mangent avec la main droite, la gauche pour les gaucher, l'autre sert à s'essuyer le derrière quand ils ont été se soulager.

A ma connaissance, aucun Indien n'a abandonné cette habitude multi millénaires. Ici la fourchette n'existe pas.

Moi, je ne mange que le riz avec la main. La pizza aussi, mais là je vais aussi en être privé comme de beaucoup de choses, parce que je ne peux plus me fournir en fromage, disponible uniquement dans un supermarché de Pondichéry auquel je ne peux pas me rendre pour cause d'assignation à domicile.

● [pages au format pdf](#)

Ceci explique cela. Faites-le savoir.

Cherchez l'erreur.

Pas de catastrophe - Entre 250.000 et 650.000 décès annuellement pour la grippe saisonnière.

Catastrophe - 140.000 décès dus au Covid-19, le 16 avril 2020.

Pourquoi, parce que ce sont les pays riches qui sont le plus visés par le coronavirus. N'était-ce pas voulu ? N'auront-ils pas tout fait pour qu'il en soit ainsi ?

Que et qui visaient-ils au juste ? Plusieurs explications dans cette causerie.

Ils sont encore loin du compte, allez, encore un petit effort...

Le Center For Disease Control (Centre pour le contrôle des maladies, CDC) a estimé que jusqu'à 42,9 millions de personnes sont tombées malades pendant la saison de la grippe 2018-2019 aux États-Unis.

Pas moins de 647 000 personnes ont été hospitalisées. Et 61 200 sont mortes. (Dans la causerie du 1er mars 2020)

Mais non, pas comme ça... ni comme ça d'ailleurs...

- Covid-19, la leçon de la Grèce au reste de l'Europe - slate.fr 16 avril 2020

Avec seulement 102 décès et 2.192 cas d'infection au 16 avril, la Grèce fait figure d'exception dans une Europe frappée de plein fouet par la pandémie. Qu'ils soient géographiquement proches (Italie, Turquie), économiquement plus puissants (France, Royaume-Uni), aux proportions équivalentes (Belgique, Pays-Bas), nombreux sont les pays qui s'en sortent moins bien.

Si le facteur chance n'est pas à ignorer –l'ensemble des Balkans est relativement épargné–, ce faible bilan est à mettre au crédit d'une réponse rapide et efficace du gouvernement conservateur de Kyriákos Mitsotákis.

En prenant des mesures vite et tôt, le Premier ministre grec a empêché que le virus ne se propage sur l'ensemble du territoire et ne mette à mal un système de santé ébranlé par une décennie d'austérité.

L'ensemble de la société, et la classe politique en premier lieu, est consciente de l'appauvrissement d'un secteur affaibli par des coupes budgétaires et le départ à l'étranger de près de 20.000 médecins depuis 2010.

Dès le 10 mars, alors que la Grèce ne compte encore aucun décès et moins de 100 cas recensés de Covid-19, les établissements scolaires sont fermés. Les commerces, musées, sites archéologiques, théâtres, restaurants, plages et tous les lieux propices aux rassemblements publics les suivent le 14 mars.

Le 15 mars, les liaisons avec l'Espagne et l'Italie sont coupées et les zones les plus touchées par l'épidémie dans le nord du pays sont rapidement mises en quarantaine stricte, pour endiguer la propagation du virus. Le confinement général est mis en place le 23 mars. slate.fr 16 avril 2020

Là c'est le pire scénario, ils nous cassent la baraque les Russes, voilà qu'ils copient les Chinois !

- L'hydroxychloroquine autorisée en Russie pour soigner le Covid-19 - sputniknews.com 16 avril 2020

Le Premier ministre russe, Mikhaïl Michouline, a autorisé à employer l'hydroxychloroquine, non enregistrée, pour soigner les personnes contaminées par le Covid-19 ou celles chez qui la maladie est suspectée. sputniknews.com 16 avril 2020

C'est-il pas malheureux, les Sénégalais traités à l'hydroxychloroquine et à l'azithromycine qui nous tournent en ridiculisent, ils nous le paieront !

LVOG - Le professeur Raoult originaire du Sénégal a gardé un pied dans ce pays... Alors lui sa tête est mise à prix !

- Coronavirus: quelques raisons pour lesquelles le Sénégal est peu touché par l'épidémie - RFI 15 avril 2020

Le docteur Massamba Sassoun Diop est médecin urgentiste et président de SOS médecin à Dakar, au Sénégal. Il est aussi le président de la Société sénégalaise d'anesthésie-réanimation et de médecine d'urgence. Mardi 14 avril, il était invité dans l'émission Priorité santé, sur RFI.

Aujourd'hui (mardi 14 avril), où en est-on en termes de cas testés, de cas graves et de décès au Sénégal ?

Il y a eu 291 cas positifs. Parmi eux, 178 sont guéris et 111 sont hospitalisés. Il y a eu deux décès au Sénégal et une personne avait été évacuée et est décédée une semaine après à Nice, en France.

On a l'impression que la mortalité reste basse et que les cas en réanimation aussi, par rapport aux statistiques internationales. Il faut quand même noter que nous hospitalisons tous les patients. Aujourd'hui, en Europe, il y a tellement de cas, que quelqu'un qui va bien – c'est le cas de 80 à

85% de la population – reste chez lui. Si vous hospitalisez tout le monde, forcément, vous avez plus de guéris.

On s'attendait pour l'instant à avoir un peu plus de cas. Il y a toujours cette discussion : sont-ils tous répertoriés ? C'est arrivé, lors d'épidémies précédentes, que l'on ait besoin de containers car il n'y avait plus de place pour mettre les corps des défunts dans les morgues. S'il y avait vraiment un nombre très important de décès qui passeraient inaperçus, on le saurait par cet intermédiaire.

Comment expliquez-vous cela ?

Il y a plusieurs pistes. On a vu que la couverture vaccinale contre le BCG, dans les pays comme l'Italie, les États-Unis, est très faible. Dans ces pays, il y a environ 358 cas pour un million d'habitants. En revanche, dans les contrées qui se vaccinent, qui sont plus les contrées du Sud, il y a 38 cas pour un million d'habitants. La mortalité passe de 40 à 4 pour un million d'habitants. On peut se poser la question par rapport à ce BCG.

D'autre part, la population est clairement plus jeune : 96% de la population a moins de 60 ans.

On sait que la contamination se fait essentiellement dans les maisons, mais on peut aussi se dire qu'à l'extérieur, sur une rampe, sur le sol, le virus survit moins avec les UV. Peut-être que cet ensemble de cofacteurs favorise le fait d'avoir moins de transmission.

L'état d'urgence, comme au Sénégal ou comme d'autres pays qui ont mis en place un système pour isoler les populations ; ces mesures ont un effet, même si les gens circulent quand même un peu dans la journée. Est-ce que toutes ces mesures n'ont pas entraîné cette non-aggravation de la situation ?

Il faut rester prudent, car nous avons un retard dans l'épidémie par rapport à l'Europe, il faut attendre les prochaines semaines.

On le sait, à Dakar, le choix a été fait de traiter les patients avec hydroxychloroquine. Certains auditeurs nous demandent pourquoi ne pas mettre tous patients testés positifs et asymptomatiques sous hydroxychloroquine d'emblée ?

Face à cette question de la chloroquine, on est en train de se retrouver avec les gens qui croient et ceux qui ne croient pas aux bénéfices de ce traitement ; un clivage presque idéologique. C'est très compliqué. Il y a un certain nombre de faits. Par exemple, on prend les gens qui sont sous Plaquenil qui ont un problème de pathologie chronique inflammatoire. Ces patients-là n'ont pas fait de formes graves. On peut donc imaginer qu'il y a un vrai effet.

L'étude du professeur Raoult est en train de sortir. Une étude basée sur un peu plus de 1 000 patients, 1 061 patients pour être exact. Il a traité ces personnes testées positives. Certains regrettent que l'étude n'ait pas été faite avec un placebo, que ce soit plus des femmes traitées, alors que les hommes développent davantage de formes graves. Certains jugent donc qu'il y a des biais, dans cette étude.

Au Sénégal, c'est l'option qui a été privilégiée, et l'on remarque des résultats, puisqu'il n'y a pas eu beaucoup de formes graves. Ici, une fois que les patients sont testés positifs, il y a un vrai suivi pour vérifier qu'il n'y a pas de contre-indications au niveau cardiaque. Quand cela n'est pas contre-indiqué, ils ont tous été mis sous hydroxychloroquine. Le professeur Raoult dit qu'ils ne vont pas développer de formes graves, alors que l'essai Discovery, mené actuellement en Europe, ne s'occupe lui que des formes graves et modérées. Cela va encore entraîner des discussions.

Il y a également l'association d'hydroxychloroquine et d'azithromycine. De quoi s'agit-il ?

Le professeur Raoult considère que cet antibiotique, l'azithromycine, a un effet antiviral d'une part et qu'il va éviter la surinfection bactérienne d'autre part. RFI 15 avril 2020

Il aurait mieux valu les laisser crever !

- Tom Hanks : pour sa femme Rita Wilson, la chloroquine a entraîné des effets secondaires "extrêmes" - Programme.TV 15 avril 2020

Dans un témoignage livré à CBS Morning, Rita Wilson met en garde contre le traitement à la chloroquine, largement soutenu par le professeur Didier Raoult en France. Selon la femme de l'acteur Tom Hanks, qui affirme avoir été prise de fatigue, de fièvre, de perte du goût et de l'odorat après avoir été testée positive au Covid-19, des complications sont apparues dès lors qu'on lui a administré un traitement à base de chloroquine.

Si elle affirme que sa fièvre a baissé après la prise de ce médicament (actuellement encore en phase de test en France) au neuvième jour de la maladie, elle reste très prudente quant à ses réels bienfaits : "Je ne peux pas dire si le traitement a fonctionné ou si c'était le moment où la fièvre devait cesser, mais la fièvre a cessé".

Elle tient ensuite à mettre la population en garde en abordant les effets secondaires de ce traitement : "La chloroquine a eu des effets secondaires extrêmes, j'étais complètement nauséuse, j'avais des vertiges, je ne pouvais pas marcher et mes muscles étaient très faibles". "Les gens doivent faire attention avec ce médicament. Nous ne savons pas vraiment si c'est utile dans le cas du coronavirus", ajoute sans détours l'actrice et chanteuse de 63 ans. Programme.TV 15 avril 2020

L'homme et la science moderne plus arriérés que les Phéniciens.

- Pourquoi le cuivre est le pire ennemi du coronavirus en plein air - huffingtonpost.fr 15 avril 2020

24 heures sur du carton, 48 heures sur du plastique, plusieurs jours sur le fer... et moins de 4 heures sur du cuivre. Si l'on savait déjà que face au coronavirus, toutes les surfaces ne se valent pas, le métal rouge est d'une efficacité qui le place bien au-dessus des matières du quotidien. Des propriétés antiseptiques redoutables qui s'appliquent à tous les micro-organismes...

Rien à faire, cet élément que l'on retrouve dans tant d'objets, en général sous forme d'alliage en association avec un autre métal comme du zinc ou de l'étain, est le plus fort. Non seulement contre le Covid-19, mais aussi d'autres virus, à l'image de la grippe aviaire (H1N1) ou encore du syndrome respiratoire MERS: l'effet est quasi-immédiat, fait "exploser" le micro-organisme parfois en quelques minutes seulement, pour reprendre les mots de Bill Keevil, microbiologiste à l'université de Southampton (Grande-Bretagne).

Virus, microbes, bactéries...le cuivre possède donc une propriété autonettoyante unique, plus encore que des métaux lourds comme l'or et l'argent, connus eux aussi pour leur capacité antiseptique. Une combativité due essentiellement à sa composition atomique: chaque atome de cuivre contient un électron libre, qui vient oxyder les molécules du micro-organisme, l'endommageant grandement.

Même alors, le cuivre n'en a pas fini avec l'indésirable: ses ions agissent comme de véritables petits missiles, endommageant l'enveloppe de tout microbe ou autre organisme qui viendrait s'y frotter. Mis à nu, c'est ensuite au tour de l'ARN du virus de subir l'assaut mortel des électrons: après un tel traitement, il ne reste rien ou presque. Dans l'étude menée en 2015 par Bill Keevil sur

un coronavirus cousin du Covid-19, il suffit ainsi de 20 minutes passées sur un alliage constitué à 95% de cuivre pour qu'une dose de liquide contagieux soit entièrement détruite.

Cette action purificatrice du métal conducteur n'a rien de nouveau: des Phéniciens traitants les blessures de guerre au bronze, un alliage du cuivre, pour éviter les infections, jusqu'aux instruments de médecine moderne réalisés avec le même métal, cet avantage a été utilisé par de nombreuses cultures, longtemps sans pouvoir toujours être compris. huffingtonpost.fr 15 avril 2020

Complotisme, bouc émissaire, xénophobie et racisme d'Etat. Sinon, d'où pourrait-il provenir, franchement.

- Gestion du virus en Chine: «des choses se sont passées qu'on ne sait pas», selon Macron - sputniknews.com 16 avril 2020

Emmanuel Macron a estimé qu'il existait des zones d'ombre dans la gestion de l'épidémie due au coronavirus par la Chine. Il a ainsi déclaré au Financial Times: «Il y a manifestement des choses qui se sont passées qu'on ne sait pas».

Les réserves du chef de l'État sur la gestion de la crise par Pékin rejoignent les doutes exprimés par Londres et Washington.

Le Royaume-Uni vient d'avertir jeudi la Chine qu'elle devrait répondre à des «questions difficiles sur l'apparition du virus, et pourquoi il n'a pas été stoppé plus tôt», rappelle l'AFP.

L'administration Trump a de son côté accusé Pékin d'avoir «dissimulé» la gravité de l'épidémie à son début en Chine...

La Russie est à son tour intervenue pour prendre la défense de Pékin. sputniknews.com 16 avril 2020

Sur la piste du labo, non, pas celui-là évidemment.

LVOG - C'est tout frais, il y a quelques semaines ou le mois dernier, vous vous souvenez encore comment les médias étaient montés au créneau pour évacuer violemment la piste du laboratoire P4 livré par la France à la Chine à Wuhan justement.

Leurs maîtres le montrent du doigt, et sur la champ ils abandonnent l'accusation de théorie complotiste qu'ils avaient adressée à ceux qui avaient émis prudemment cette hypothèse. Pensez donc, Trump, Pompeo, Macron complotistes, non mais ça va pas la tête, hein ?

- Et si le coronavirus provenait d'un laboratoire de Wuhan? Washington "enquête" - AFP 16 avril 2020

Les Etats-Unis n'excluent pas que le coronavirus à l'origine de la pandémie qui a déjà tué plus de 137.000 personnes dans le monde provienne, bien que d'origine naturelle, d'un laboratoire chinois à Wuhan, et évoquent une "enquête" pour faire toute la lumière.

LVOG - Pourquoi avancent-ils cette piste ? Lisez la suite, parce que contrairement à ce que les médias aux ordres racontent en boucle depuis décembre 2019, tout le monde en ignore l'origine le 15 avril 2019, tout le monde peut-être pas, on n'en sait rien à ce stade.

AFP - Le nouveau coronavirus est soupçonné d'être apparu fin 2019 dans un marché en plein air de la ville chinoise de Wuhan, où sont vendus des animaux exotiques vivants.

Les experts ont découvert qu'il était proche d'un virus présent chez des chauves-souris, qui aurait muté et se serait transmis à l'une des espèces vendues sur le marché, d'où le virus aurait ensuite contaminé des humains. L'animal intermédiaire n'a pas été identifié avec certitude.

LVOG - Un soupçon enrobé au conditionnel pour finalement avouer qu'ils n'ont aucune certitude.

AFP - Selon le Washington Post, l'ambassade des Etats-Unis à Pékin, à la suite de plusieurs visites à l'Institut de virologie de Wuhan, avait alerté à deux reprises, il y a 2 ans, le département d'Etat américain sur les mesures de sécurité insuffisantes dans ce laboratoire qui étudiait les coronavirus chez les chauves-souris.

Sa "fuite" ne serait pas volontaire, mais due aux mauvais protocoles de sécurité de cet institut pourtant censé respecter les normes les plus strictes. Dans cette hypothèse, le "patient zéro" serait donc un employé du laboratoire, qui aurait propagé le virus dans la population après avoir été accidentellement contaminé.

Interrogé jeudi, un porte-parole de la diplomatie chinoise, Zhao Lijian, a démenti cette possibilité.

"De nombreux experts médicaux réputés dans le monde estiment que l'hypothèse d'une soi-disant fuite n'a aucune base scientifique", a-t-il déclaré, estimant que l'origine du virus devait faire l'objet d'études de spécialistes.

LVOG - On n'en connaîtra peut-être jamais l'origine, en revanche pour qu'ils passent d'une explication simpliste à une autre n'incite à croire ni l'une ni l'autre, et à penser qu'ils cachent la vérité qui est forcément inavouable, or les Chinois déjà accusée et acculée par les deux versions avancées n'auraient rien à perdre à ce que la vérité ou la version retenue définitivement corresponde à l'une ou l'autre, ce qui n'est pas le cas des Américains si d'une manière ou d'une autre ils étaient impliqués.

C'est la raison pour laquelle Mike Pompeo a martelé sur la chaîne Fox News : "*ce que nous savons, c'est que ce virus est né à Wuhan, en Chine*", l'hypothèse qu'il pourrait venir d'ailleurs étant à exclure, puisque cela ne pourrait être que des Etats-Unis.

Un labo peut en cacher un autre, qui sait ? Extrait de la causerie du 1er mars 2020.

Dr Francis Boyle, professeur de droit international à l'université de l'Illinois et auteur, entre autres, de *Biowarfare and Terrorism* (Bio-guerre et terrorisme). C'est lui qui a rédigé la loi américaine de 1989 sur les armes bactériologiques et le terrorisme, signée par George H. W. Bush.

Ses propres recherches ont permis au gouvernement des États-Unis de consacrer 100 milliards de dollars à la recherche sur la guerre bactériologique à la date de 2015 : « Nous avons bien plus de 13 000 scientifiques des sciences de la vie... qui testent des armes bactériologiques ici aux États-Unis.

La Bible néocon de 1996, le rapport du Project for a New American Century (Projet pour un nouveau siècle américain, PNAC), affirmait sans ambiguïté que « les formes avancées de guerre biologiques qui peuvent « cibler » des génotypes spécifiques peuvent faire passer la guerre biologique du domaine de la terreur à celui d'outil politiquement utile ».

Il ne fait aucun doute que le coronavirus, jusqu'à présent, a été un outil politiquement utile tombé du ciel, atteignant, avec un minimum d'investissement, les cibles souhaitées d'une puissance mondiale américaine – même de façon éphémère, et maximisée par une offensive de propagande ininterrompue – et isolant la Chine avec son économie semi-paralysée.

N'oubliez pas que 300 militaires américains sont venus à Wuhan pour les Jeux militaires mondiaux et ne sont pas repartis avant la fin du mois d'octobre. Ils ont remporté zéro épreuves et ont récolté une poignée de médailles, pour la plupart de bronze. L'athlétisme n'était pas leur point fort. L'incubation de ce virus est de 4 semaines asymptomatiques, pendant qu'il se propage.

Le premier cas de pneumonie a été retracé au 1er décembre. Certains qualifient de « conspirationnisme » le fait d'établir des liens et de poser des questions et préfèrent que nous nous en tenions au récit des médias grand public, qu'ils considèrent comme « factuel ».

Gerry Brown a parlé de deux scénarios, un innocent et un autre malveillant.

La version innocente est celle d'une évasion du virus des laboratoires de biologie américains, qui a infecté certains Américains. Cela été pris pour la grippe saisonnière et ils n'ont pas été testés. Parmi les personnes infectées se trouvaient certains militaires participant aux World Military Games à Wuhan en octobre. D'où la première épidémie à Wuhan en novembre, deux semaines après les Jeux.

Le scénario malveillant est que les Américains participant aux Jeux ont délibérément propagé le virus à Wuhan. Un sous-ensemble de ce scénario serait que les États-Unis connaissaient ceux qui étaient déjà infectés par le virus et les ont choisis pour aller aux Jeux, même si c'étaient de mauvais athlètes. D'où le nombre exceptionnellement faible de médailles remportées par l'équipe américaine. » entelekheia.fr 25 février 2020

LVOG - J'ai découvert deux autres portails, un français et un américain apparemment qui fournissent des données précises sur les Américains morts de pneumonie ou de coronavirus entre juin et octobre 2019 aux Etats-Unis. Je n'ai pas eu le temps de les éplucher et de traduire celui en anglais, de vérifier ses sources. Cela dit ces deux portails sont infréquentables en temps ordinaires, je n'ai pas encore compris s'ils étaient animés par des illuminés ou l'extrême droite. A suivre.

Rassurez-vous, vous ne serez pas concernés, retournez dormir tranquille ou profitez de la vie.

LVOG - Après tout, après avoir observé à quel point cette opération criminelle et juteuse s'était déroulée à merveille jusque là, ils pourraient être tentés d'agiter chaque année ou selon leur agenda un virus ou une des bactérie qui traînent sur la planète, qu'ils auraient minutieusement sélectionné en fonction de son degré de contamination et les populations qu'il ou elle pourrait infecter à l'échelle mondiale.

Quand on voit que tout le monde ou presque réclame des masques pour en porter dans la rue dans les semaines ou les mois à venir, pourquoi pas, pourquoi pas indéfiniment pendant qu'ils y sont, si c'est la population qui réclame ce régime pénitencier, franchement pourquoi lui refuser, cela ne fera que renforcer son penchant à la servitude ou à l'esclavage au lieu de combattre pour s'en émanciper.

- Une épidémie d'une autre maladie dangereuse menacerait le monde à cause du Covid-19 - sputniknews.com 15 avril 2020

Une épidémie de rougeole risque d'éclater dans le monde parce que 117 millions d'enfants ne seront pas vaccinés cette année en raison de la pandémie de Covid-19, a annoncé l'Initiative mondiale contre la rougeole et la rubéole (M&RI) dirigée par la Croix-Rouge américaine, la Fondation des Nations unies, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies des États-Unis, l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la santé.

«Alors que le Covid-19 continue de se propager à l'échelle mondiale, plus de 117 millions d'enfants dans 37 pays pourraient ne pas recevoir de vaccins anti-rougeoleux vitaux. Les campagnes de vaccination contre la rougeole dans 24 pays ont déjà été retardées; d'autres seront reportés» dans 13 autres pays en 2020, indique le communiqué.

En décembre, l'OMS a publié un rapport selon lequel près de la moitié des cas de rougeole étaient recensés en Ukraine, en République démocratique du Congo, au Liberia, en Somalie et à Madagascar.

La rougeole est très contagieuse et peut entraîner de graves complications, telles que la cécité ou l'encéphalite. De plus, elle augmente le risque de développer une pneumonie et des maladies intestinales, qui entraînent souvent la mort du patient.

Malgré l'existence d'un vaccin sûr et efficace depuis plus de 50 ans, «les cas de rougeole ont augmenté ces dernières années et ont fait plus de 140.000 morts en 2018, principalement des enfants et des bébés, des décès qu'on aurait pu éviter», selon la M&RI. sputniknews.com 15 avril 2020

LVOG - 140.000 morts en 2018, ni vue ni connue, rien à foutre c'est pas chez nous ! Comme c'est étrange, les cas augmentent malgré l'existence d'un vaccin, tandis que la population devrait bénéficier d'une immunité collective, encore plus étrange...

Ce vaccin, la panacée, est-il efficace au moins ? Celui de la grippe l'est à hauteur de 20 à 50% seulement. Il mute très souvent, dans ce cas-là le vaccin n'a aucun effet. Ne vous inquiétez pas, les trusts pharmaceutiques vont vous en sortir un nouveau de leurs chapeaux et ainsi de suite, une rente assurée en dizaines de milliards de dollars.

Faites tomber les masques. Sans blague, ils ont fait une découverte !

- Coronavirus: la contagion possible avant l'apparition des premiers symptômes, selon une étude - bfmtv.com 15 avril 2020

LVOG - Le but de la manoeuvre : Justifier le port du masque obligatoire. Dès lors que "*la question (est) de savoir si les personnes asymptomatiques devaient porter un masque*", signifie que toutes devraient en porter.

Faites tomber les masques. L'épreuve de vérité implacable et cruelle.

GMI 14 avril 2020 - Les décisions du gouvernement n'ont été dictées ni par l'urgence, ni par les incertitudes scientifiques sur le virus, mais par un mélange d'incompétence et de volonté de dissimuler les conséquences de la politique poursuivie contre le système de santé publique.

LVOG - Je pense plutôt que les décisions du gouvernement ont été dictées par le lobby pharmaceutique, des intérêts purement mercantiles, sachant que cette machination était destinée à atteindre des objectifs économiques, raser ce qui restait des droits ou acquis sociaux arrachés ou concédés aux travailleurs au cours de la première décennie qui a succédé à la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au début des années 80.

A aucun moment le GMI -comme l'ensemble des formations du mouvement ouvrier, n'évoquera cette instrumentalisation d'un virus, qui pour le moment est loin d'avoir fait autant de victimes dans le monde qu'une banale grippe saisonnière.

Ce sont les faits, qu'on le veuille ou non. Et les uns et les autres seront jugés sur la manière dont ils les auront pris en compte, pour le moment ils sont dans le déni total, ils se font donc les

complices de cette machination. Question : peut-on être à la fois les agents de cette machination, et combattre efficacement au côté des travailleurs ceux qui en sont responsables ou qui sont destinés à en tirer avantage, les capitalistes, devinez ?

C'est comme les travailleurs, soit ils auront compris ce qui s'était passé, et il serait plus difficile de leur jouer le même tour, soit ils ne l'auraient pas compris, et alors on pourrait leur refaire le même coup ou un autre en pire. Je crois que cela doit nous interpeller en tant que militant.

GMI - Des masques, des tests pour tous...

LVOG - Je vous fais cadeau du mien et du vaccin qui me serait destiné, je n'en ai pas besoin et je n'en veux pas.

Faites tomber les masques. Quand le mouvement ouvrier a sombré dans le populisme.

- Le secrétaire de la FSU déclare sur RTL. « Emmanuel Macron dit que toutes les conditions sanitaires seront réunies mais on a un grand nombre d'inquiétudes (...), On ne va pas pouvoir reprendre des classes à 35 ».

- Philippe Martinez (CGT) « ne voit pas pourquoi certains retourneraient bosser sans respecter les barrières de protection ».

- "*Le déconfinement s'arrêtera le 11 mai*" déplore Daniel Gluckstein pour le POID (Editorial de la Tribune des travailleurs du 15 avril 2020) Et de réclamer à cor et à cri "*de réels masques de protection pour tous*". Et de découvrir parce que ce n'était pas le cas depuis le départ que "*désormais les arguments économiques l'emportent ouvertement sur les arguments scientifiques et médicaux.*", tartuffe !

Alors qu'on vient d'avoir un aperçu de leur "*indépendance*", le sempiternel refrain : "*C'est dans l'indépendance de classe des travailleurs et de leurs organisations que doit être organisée la mobilisation pour imposer les mesures d'urgence...*", autant dire qu'il n'y a rien à en attendre.

La "*catastrophe*" ou les "*ravages*" de l'opportunisme sont pire encore !

POID - 1er mai, journée internationale de lutte des travailleurs.

- "*Ces gouvernements sont responsables des plus de 100 000 morts à ce jour, et de la catastrophe qui menace l'humanité.*"

LVOG - La "*catastrophe*", c'est de partager l'interprétation des gouvernements sur une pandémie inexistante ou qui n'a rien à envier aux épidémies qui sévissent chaque année dans l'indifférence générale, qui leur sert de prétexte frauduleux pour justifier leurs attaques contre les droits sociaux des travailleurs.

- "*Les ravages de l'épidémie*"...

LVOG - Ils y tiennent, cela revient à tenir un double langage qui profitera à ces gouvernements...

Cela ne vous dirait-il pas de travailler 72 heures par semaine ?

LVOG - Quand on qualifiait d'esclavage les différents régimes en place, là encore on nous traitait d'extrémiste, hélas les faits nous donnent encore raison !

- Employees To Work 12 Hrs Post Covid-19 Lockdown? Centre Plans To Bring In Ordinance - news.abplive.com 14 April 2020

Extrait et traduction.

Dans le contexte de l'extension du verrouillage national jusqu'au 3 mai, le gouvernement central va bientôt par ordonnance permettre aux gouvernements des États la possibilité d'étendre les heures de travail des employés dans les établissements à 12 heures par jour au lieu de huit heures.

Le gouvernement reçoit de nombreuses demandes des organisations d'employeurs et de l'industrie afin d'augmenter les heures de travail, car cela leur permettrait de résoudre le problème de la pénurie de main-d'œuvre après le confinement, car les travailleurs migrants sont retournés chez eux et ne peuvent pas reprendre immédiatement le travail. news.abplive.com 14 April 2020

- Trade Unions write to Centre, oppose Modi govt's plans to raise working hours to 12 from 8 a day - nationalheraldindia.com 11 Apr 2020

Plus tôt dans la journée, un article de presse paru dans le Hindustan Times, affirmait que le gouvernement central réfléchissait à une telle modification de la loi de 1948 sur le travail.

Une coalition composée de plusieurs syndicats en Inde a soumis un mémorandum au ministre du Travail de l'Union, exprimant leur opposition à ce projet de loi. Le journal a indiqué que le gouvernement envisageait de recourir à cet amendement, car il s'attendait à une pénurie de main-d'œuvre en raison de licenciements massifs, ce qui a également été critiqué par les syndicats.

Lettre des syndicats au ministre du Travail du gouvernement de New Delhi - 11th April 2020

Objet : Proposition du gouvernement de travailler 12 heures par jour.

Un article paru dans le Hindustan Times aujourd'hui indique que le gouvernement indien envisage de modifier la loi de 1948 sur les entreprises, qui portera la journée de travail actuelle de 8 heures à 12 heures. Cela signifierait que le travail normal de 48 heures par semaine passerait à 72 heures par semaine. Il est également suggéré qu'étant donné qu'il y aura moins de main-d'œuvre pour travailler en cette période de coronavirus à la suite de licenciements, le changement proposé des heures de travail serait devenu nécessaire. La déclaration indique en outre clairement qu'en raison de circonstances exceptionnelles prévalant dans le pays, des dispositions exceptionnelles doivent être prises.

Nous, les représentants soussignés de diverses organisations syndicales, nous opposons fermement à cette décision d'augmenter le nombre d'heures de travail de huit à douze, car cela imposera une charge supplémentaire aux travailleurs. En premier lieu, étant donné le scénario actuel du coronavirus dans le pays, il enjoint au gouvernement de prendre des mesures qui protègent et créent des emplois et ne réduisent pas la main-d'œuvre. Permettre aux employeurs de recourir à des licenciements d'une part et d'augmenter la production d'autre part est anachronique et n'est pas acceptable. Il est vrai qu'il existe des conditions exceptionnelles dans le pays et dans le monde également, mais les mesures envisagées par le gouvernement vont à l'encontre des intérêts de toute une masse de travailleurs et servent en même temps les intérêts des employeurs. À l'heure actuelle, il est impératif que le gouvernement stimule la demande afin de relancer l'économie et donc de créer des emplois et d'augmenter les salaires.

Nous souhaitons également rappeler au gouvernement que la journée de travail de 8 heures est protégée par la Convention n° 1 de l'OIT définissant ce droit essentiel du travail.

Nous demandons donc instamment au gouvernement de veiller à ce que les mesures proposées pour augmenter l'augmentation du temps de travail soient abandonnées.

Gautam Mody, General Secretary, NTUI
S.Venkateshwar Rao, President, IFTU
Thangaraj, General Secretary, NDLF
Vijay Kumar General Secretary, AIFTU (New)
Kanhai Baranwal, General Secretary, IFTU (Sarvahara)
Sanjay Singhvi, General Secretary, TUCI
Sudipta Pal, Advisor, ECLTSAU
Kailash, President, IMK
B. Pradeep, General Secretary, IFTU
Som Nath, Secretary, JSM

Ils ont peut-être le droit de s'inquiéter ou la petite carotte et le gros bâton.

- Coronavirus: Le FMI craint des mouvements sociaux dans certains pays - Reuters 15 avril 2020

Certains pays pourraient voir émerger des mouvements de contestation sociale si les mesures mises en oeuvre pour tenter d'atténuer l'impact de l'épidémie de nouveau coronavirus sont jugées insuffisantes ou inéquitables par la population, prévient le Fonds monétaire international (FMI) dans un rapport publié mercredi.

Les mesures drastiques prises pour tenter d'enrayer la propagation du virus ont mis à l'arrêt des pans entiers de l'économie mondiale et les pays émergents ou en développement risquent d'accuser encore davantage le coup.

Pour l'instant, les mesures de confinement en vigueur dans de nombreux pays rendent la tenue de manifestations peu probables, mais des troubles pourraient émerger lorsque la crise sanitaire semblera être maîtrisée, a déclaré lors d'un entretien à Reuters le directeur du département des finances publiques du FMI, Vitor Gaspar.

D'autant que de nombreux pays ont été le théâtre de mouvement sociaux de contestation tout au long de l'année 2019 - qu'il s'agisse des Gilets jaunes en France, des manifestations à Hong Kong ou au Liban, en passant par l'Algérie ou le Chili.

Pour éviter la résurgence de tels troubles, "l'objectif est de soutenir et de protéger les personnes et les entreprises qui ont été affectées par le confinement", note Vitor Gaspar.

Selon lui, les pouvoirs publics doivent échanger avec les populations concernées afin de s'assurer de leur soutien dans la lutte contre la propagation du virus.

A travers le monde, les gouvernements ont déjà consacré près de 8.000 milliards de dollars (environ 7.400 milliards d'euros) pour combattre cette crise sanitaire ainsi que les répercussions économiques de la pandémie, mais des plans de relance budgétaire seront encore nécessaire une fois que les flambées épidémiques se seront atténuées, prévient le FMI dans sa publication semestrielle "Moniteur des finances publiques".

Dans ce contexte de crise, les Etats voient leurs recettes - notamment fiscales - s'étioler cependant que leurs dépenses publiques s'envolent. Les déficits publics se creusent nettement, tandis que la dette publique cumulée à l'échelle mondiale devrait bondir de 13 points de pourcentage cette année pour s'établir à plus de 96% du produit intérieur brut (PIB) de la planète,

est-il précisé dans ce document. (Soit proche de 70.000 milliards de dollars, de quoi tenir solidement en laisse les Etats. C'était l'un de leurs principaux objectifs. - LVOG)

Pour Vitor Gaspar, il est encore difficile de prédire le montant des dépenses supplémentaires qui seront encore nécessaires mais il juge indispensable des plans globaux de relance budgétaire pour alimenter la reprise une fois que la crise sanitaire sera passée.

Dans ses dernières prévisions, publiées mardi, le FMI table sur une contraction de 3% de l'économie mondiale cette année en raison de la pandémie en cours, mais l'institution de Washington a prévenu que cette estimation était entachée d'une "extrême incertitude". Reuters 15 avril 2020

Côté cour et côté jardin.

AFP - Etats-Unis - Plus de 22 millions de personnes se sont inscrites au chômage en quatre semaines.

La société de gestion Blackrock ("3,6%) s'est montrée confiante pour le reste de l'année, assurant avoir limité les dégâts causés par la pandémie. Le groupe a été choisi par la banque centrale américaine (Fed) pour piloter des programmes d'aide aux entreprises et prodigue ses conseils financiers à d'autres banques centrales.

Netflix a atteint son plus haut historique à la clôture ("2,9% à 439,17 dollars). Le géant du streaming a notamment profité d'une anticipation à la hausse du cours de son titre par Goldman Sachs, qui prévoit une action à 490 dollars d'ici un an.

Amazon a touché un plus haut historique, son action s'établissant à 2.408,19 dollars (+4,4%).

Selon les estimations du cabinet d'analyse financière Factset, les 500 plus grandes entreprises cotées à Wall Street devraient voir leurs bénéfices trimestriels reculer en moyenne de plus de 13%. AFP 17 avril 2020

Coronabusiness. What fucking opportunity ! (Quelle putain d'aubaine!)

- Les grandes fortunes ne connaissent pas la crise - slate.fr 16 avril 2020

Des milliards d'êtres humains vivent dans l'angoisse. Celle, primaire, de la survie face à la pandémie. Celle de la récession qui pointe, la pire crise depuis la Grande Dépression des années 1930, selon le FMI. Celle de ne plus pouvoir mettre un toit au-dessus de leur tête ou celles de leurs familles: brusquement sans emploi et souvent sans aucun filet social, 31% des New-Yorkais ont été dans l'incapacité, dans les premiers jours d'avril, de payer leur loyer.

De l'autre côté de la chaîne, tout va en revanche pour le mieux. Quel que soit le marasme, il a ses gagnants et l'un des principaux bénéficiaires de la crise que traverse le monde n'est autre que l'homme le plus riche du monde, Jeff Bezos.

Selon les calculs de Bloomberg, l'homme d'affaires aurait gagné 24 milliards de dollars [22 milliards d'euros] depuis le début de l'année grâce aux gains boursier d'Amazon.

Le portefeuille d'actions d'Elon Musk profite également, dans la tempête, des performances folles de Tesla –plus 10,4 milliards de dollars [9,6 milliards d'euros] au compteur.

Le gros gadin boursier de début de crise a coûté cher à certaines fortunes milliardaires, en particulier dans les secteurs énergétiques. Dans d'autres domaines, il a en revanche déjà été en

partie effacé. Surtout, il a permis à de nombreuses personnes aux comptes en banques bien fournis de faire de très bonnes affaires.

Bloomberg donne ainsi l'exemple du conglomérat touristique Carnival Corp., célèbre notamment pour ses croisières, une activité qui s'est transformée en cauchemar avec la pandémie. L'un des membres du board de la firme, Randall Weisenburger, a acheté au creux de la vague pour 10 millions de dollars d'actions. Le lendemain, le cours de l'entreprise bondissait de 56%: joli gain.

Selon Sundial Capital Research, le volume des transactions des valeurs les plus frappées par la crise montre que Weisenburger n'est pas le seul à flairer les bonnes affaires, et que les investisseurs continue à avoir une solide confiance en la capacité du marché à retrouver ses cimes stratosphériques.

Que ces niveaux soient ou non corrélés aux performances de l'économie réelle est une autre question, puisqu'il s'agit presque d'un autre monde. Comme le note Bloomberg dans un autre article, Wall Street semble rester étrangement aveugle aux réalités du monde dont elle est supposée, d'une manière ou d'une autre, être le thermomètre. slate.fr 16 avril 2020

C'est "magique" ! Pourquoi ou comment les banksters sont-ils devenus les maîtres du monde ? Réponse.

LVOG - Entre nous, cela remonte quand même à 1913, date de la création de la Fed. Comment vous l'ignoriez, continuez et ça ira pour le mieux !

Aux Etats-Unis, la Fed, les plus puissantes banques privées et commerciales des Etats-Unis possèdent la planche à billets. Elles en impriment qu'elles adressent ensuite au Trésor américain sous la forme de prêts à des taux d'intérêt qu'elles ont fixés elles-mêmes. Et comme tout ou presque est privatisé aux Etats-Unis, le Trésor va verser ces sommes colossales aux banques, institutions financières, grandes entreprises, multinationales, trusts, etc. dont les principaux actionnaires sont les mêmes qui figurent parmi les principaux membres des conseils d'administration de ces principales banques.

La dette de l'Etat et les intérêts seront payés par les contribuables américains, ainsi que les dettes contractées par les mêmes banques et Cie que la Fed aura rachetées.

C'est très tordu comme truc, car voilà un système où les banques reçoivent de l'argent qu'elles ont créé elles-mêmes et qu'elles devront se rembourser via la Fed, cela revient à se prêter à elles-mêmes une somme d'argent moyennant des intérêts, qu'elles n'auront jamais à rembourser ou régler puisque la Fed rachètera leurs dettes. Les écritures comptables sont susceptibles de faire de réels miracles quand les dettes ne figurent pas au bilan des entreprises, dont celui des banques, dès lors les banquiers n'ont guère à s'en soucier puisqu'ils détiennent le pouvoir de décider d'en faire ce qu'ils veulent et le tour est joué.

Quel intérêt cela présente-t-il pour elles?

Entre temps, notamment elles se seront livrées à un tas d'opération financière ou spéculative qui leur auront rapporté un maximum d'argent qu'elles s'emploieront à dissimuler au fisc ou à faire disparaître dans des paradis fiscaux, ce n'est pas plus compliqué que cela. C'est une sorte de sauf-conduit pour voyous de la finance afin qu'ils s'enrichissent toujours plus sans risque puisqu'ils contrôlent tout le processus de A à Z.

Bref, l'instrumentalisation du coronavirus aura été une formidable occasion pour elles de justifier la création de dettes (création monétaire) en proportion colossale juste pour s'enrichir davantage, tandis que l'immense masse des travailleurs n'en profiteront pas et devront régler la note.

Cette monstrueuse création monétaire n'ayant aucun équivalent dans l'économie productive de richesses, il en résultera une inflation que l'oligarchie financière fera supporter à tous les peuples, puisque le dollar demeure la principale valeur des échanges et des règlements internationaux. Aux États-Unis elle se traduira par l'appauvrissement des classes moyennes et de la classe ouvrière.

- D'où vient l'argent magique du gouvernement américain? - slate.fr 17 avril 2020

Chaque centime sera emprunté. Le plan de sauvetage de l'économie, baptisé «CARES Act», prévoit que le gouvernement accroisse considérablement sa dette. Fait exceptionnel, la banque centrale des États-Unis (Fed) a annoncé de manière simultanée qu'elle rachèterait une quantité illimitée de dette.

«C'est un moment épique concernant la fin de l'orthodoxie de la "séparation de l'Église et de l'État" entre les autorités financières et monétaires», explique Paul McCulley, un ancien économiste de Pimco, géant de la gestion d'actifs et professeur d'économie à l'université de Georgetown.

Hétérodoxie d'État

En effet, la coordination de ces deux stratégies tranche avec l'orthodoxie budgétaire et monétaire traditionnelle et se rapproche d'une théorie économique jusqu'ici marginale, la Théorie monétaire moderne (MMT).

Schématiquement, cette théorie veut que la dette d'un État qui contrôle sa monnaie importe peu, et qu'il lui est impossible de faire faillite puisqu'il ne risque pas de se retrouver à court de sa propre devise. La banque centrale est là pour imprimer de l'argent et repayer sa dette.

Cela dit, il ne faut pas voir le comportement de la Fed comme une nouvelle ère d'endettement pour les États-Unis. C'est avant tout la réponse exceptionnelle à une crise exceptionnelle et, pour nombre de critiques de cette théorie hétérodoxe, cela devrait le rester.

Ces sceptiques brandissent le risque d'inflation monstre menaçant un État qui s'endetterait sans compter en s'appuyant sur sa banque centrale et sur un usage immodéré de la planche à billets. Cette analyse, classique, fait d'ailleurs un relatif consensus au sein des cercles économiques.

Dans tout les cas, comme le résume le professeur Paul McCulley, «ce que cette crise a fait apparaître, c'est que [la MMT] n'est plus seulement un débat académique». Elle vient de se faire un nom en entrant avec fracas sur le devant de la scène. slate.fr 17 avril 2020

Après les caisses sont vides et on n'a pas les moyens de les remplir, voilà qu'elles regorgent de milliards !

- Coronavirus: Philippe détaille "un plan d'une ampleur exceptionnelle" de 110 milliards - AFP 15 avril 2020

Commentaires d'internautes.

1- Dire qu'il y a encore quelques semaines il n'y avait plus d'argent pour rien du tout...

2- Mais d'où sort tout cet argent, d'un coup ? Pas un sou lorsque le personnel médical disait sa souffrance, que les retraités aussi et tous les corps professionnels, et maintenant... des sous par milliards !

3- Il y a quelques semaines encore, il n'y avait plus d'argent pour le maintien du système actuel des retraites, les retraites elles depuis des années étaient bloquées et soudain, les milliards pleuvent à n'en plus finir. Soit le gouvernement est composé de menteurs, soit on nous a pris pour des cons. Bizarrement je pense aux deux solutions.

Les enragés en rajoutent une couche quotidiennement pour alimenter la psychose collective.

- Coronavirus : le chiffre des patients en réanimation pourrait être trompeur, selon certains médecins - Yahoo 15 avril 2020

- La crise va durer "des années", selon Bruno Le Maire - AFP 15 avril 2020

- Le PDG de la SNCF demande l'obligation du port de masques pour les voyageurs dès la levée du confinement - Franceinfo 15 avril 2020

- Confinement prolongé en Belgique jusqu'au 3 mai - Reuters 15 avril 2020

- Coronavirus: L'Allemagne compte prolonger le confinement jusqu'au 3 mai - Reuters 15 avril 2020

Bienvenue chez les anthropophages.

- C'est demain - Coronavirus : les scénarios extrêmes d'une anthropologue pour l'après crise - huffingtonpost.fr 16 avril 2020

- Un futur où le logement est le seul refuge.

- Un monde où les seuls déplacements possibles sont ceux de l'esprit. huffingtonpost.fr 16 avril 2020

LVOG - Ce genre de scénarios doit exciter ces cinglés !

Leur humanisme est la politesse des salauds... La preuve.

LVOG - Le confinement ou le masque, vous avez le choix. Et la liberté de revenir à la situation antérieure ou de refuser les deux, n'y comptez pas trop pour le moment.

- L'Académie de médecine déconseille le confinement obligatoire des personnes fragiles après le 11 mai BFMTV 17 avril 2020

Faut-il obliger les personnes fragiles à rester chez elles après le 11 mai? C'est l'une des pistes envisagées par l'exécutif pour sortir du confinement imposé par le coronavirus. Mais ce jeudi, l'Académie de médecine a fait savoir qu'elle s'opposait à cette obligation, qu'elle juge stigmatisante.

LVOG - Elle propose parmi trois impératifs :

BFMTV - "Inciter la population générale à la solidarité intergénérationnelle", en respectant les gestes barrières et en s'équipant d'un masque à chaque sortie... BFMTV 17 avril 2020

Le totalitarisme en marche expliqué par un de ses idéologues.

- La crise du Covid-19 révèle l'ampleur de l'emprise des GAFAM sur nos vies - Slate.fr 15 avril 2020

Ça n'aura pas échappé à grand-monde: les GAFAM ressortent d'ores et déjà comme les grands gagnants de la crise actuelle. Non que ce soit une surprise absolue, mais en quelques semaines, les tech companies se sont rendues incontournables dans chaque aspect de nos vies confinées: le travail et l'enseignement à distance, la communication avec nos proches, l'accès à l'information et au divertissement, les achats en ligne, la livraison et même les téléconsultations médicales.

Autrement dit, avec leurs produits et leurs services, Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft -pour ne citer qu'eux- ont encore resserré leur emprise dans tous les compartiments de nos existences. Pas un mince exploit vu comme nous étions déjà sous perfusion du temps où nous pouvions sortir plus d'une heure par jour. C'est désagréable mais nous sommes plus que jamais des otages consentants des entreprises de la Silicon Valley et de leur quincaillerie technologique.

Beaucoup d'intellectuels brillants l'ont rappelé, les conséquences violentes du Covid-19 entérinent l'échec des États à garantir la sécurité et la santé physique de leurs concitoyens. Dans une tribune intitulée «L'insoutenable légèreté du capitalisme vis-à-vis de notre santé», la sociologue Eva Illouz -invoquant la thèse de Michel Foucault qui plaçait la santé comme la pierre angulaire de la gouvernance étatique moderne- résumait avec une concision remarquable ce qui nous a entraînés dans la dystopie du moment:

«Ce contrat, dans de nombreuses parties du monde, a progressivement été rompu par l'État, qui a changé de vocation en devenant un acteur économique entièrement préoccupé de réduire les coûts du travail, d'autoriser ou encourager la délocalisation de la production (et, entre autres, celle de médicaments clés), de déréguler les activités bancaires et financières et de subvenir aux besoins des entreprises. Le résultat, intentionnel ou non, a été une érosion extraordinaire du secteur public.» ("Ou non" est de trop ! - LVOG)

De ce constat vertigineux découle le second volet du triomphe des tech companies en ces temps de crise sanitaire. En investissant les espaces laissés béants par nos États séduits par les sirènes de l'ultralibéralisme, les entreprises de la Silicon Valley se sont adjugées une part de ce biopouvoir laissé vacant. Visez plutôt. Dans la baie de San Francisco, Verily, une des entreprises d'Alphabet, la maison mère de Google, a mis en place dès début mars une interface pour permettre à quiconque de déterminer s'il était éligible à un test Covid-19, et lui indiquer où aller l'effectuer le cas échéant. Apple a d'abord filé vingt millions de masques aux soignants puis s'est mis à fabriquer un million de visières par semaine. Mieux, les deux meilleurs ennemis viennent d'annoncer qu'ils s'associaient pour déployer un système Bluetooth commun afin de faciliter le traçage des personnes infectées. (Le flicage ou la surveillance permanente. - LVOG)

En Angleterre, lorsque le gouvernement a émis la possibilité de proposer un test individuel à grande échelle, Amazon s'est immédiatement porté volontaire pour en assurer la logistique. Dans la foulée, Jeff Bezos a claironné qu'il donnerait 100 millions de dollars aux banques alimentaires américaines, qui en auront besoin vu le désastre qui s'amorce. Bill et Melinda Gates, eux, ont investi 100 millions de dollars dans un fonds de recherche spécial Covid-19 dès février. Bill Gates a également répété qu'il comptait injecter plusieurs milliards pour bâtir des usines de production d'un vaccin qu'on n'a même pas encore trouvé.

Jack Dorsey, le fondateur de Twitter, a carrément tenté de plier le game en mettant un milliard de dollars sur la table. Quant à Mark Zuckerberg et sa femme Priscilla Chan, en plus d'avoir transféré 25 millions à Bill et Melinda pour leur «accélérateur thérapeutique Covid-19», ils arrosent l'OMS d'encarts publicitaires gratuits et de paquets de données d'utilisateurs pour comprendre comment se propage l'épidémie. D'ailleurs, la santé n'est pas un terrain inconnu pour le patron de Facebook: à San Francisco, le principal hôpital public a été rebaptisé «Zuckerberg General Hospital and Trauma Center», adoptant le nom de son principal donateur en 2015.

Cela dit, aborder le phénomène uniquement par le prisme américain serait une erreur. Au rayon des tech milliardaires en quête de sauvetage de l'humanité, le Chinois Jack Ma, fondateur d'Alibaba, est lui aussi à la manœuvre. Depuis février, sa fondation a gracieusement distribué des millions de masques et de kits de dépistage en Europe, aux États-Unis et en Afrique. Et puis, Alibaba –qui opère l'algorithme servant de socle à l'horrible système de notation des citoyens chinois– fournit également le «QR code santé», incontournable sur les téléphones chinois.

Si le statut de l'appli est vert, c'est bon, vous pouvez vous déplacer. Mais malheur à vous si vous côtoyez une personne suspectée ou atteinte du Covid-19, ou si vous tentez de dissimuler des informations qui seront par ailleurs recroisées avec des données fournies par des tiers (compagnies aériennes, transports en commun, banques, télécom...), c'est le statut jaune ou rouge qui vous attend et le retour à la case quarantaine.

Les géants technologiques font main basse sur la santé, et la philanthropie a tout du cheval de Troie pour investir de nouveaux marchés, en accroissant leur pouvoir politique. Un des exemples les plus parlants est la révélation de discussions entre l'AP-HP et Palantir, concernant la mise à disposition par le second d'un algorithme qui servira à tracer la diffusion du virus et à lutter contre les pénuries de personnel, de respirateurs et de médicaments, en proposant une répartition optimale entre les trente-neuf hôpitaux en temps réel.

Peu connue du public, Palantir est l'une des licornes emblématiques de la Silicon Valley. Valorisée à plus de 20 milliards de dollars, ce fleuron du big data est sorti de l'esprit de Peter Thiel, argentier visionnaire de la Silicon Valley, également cofondateur de PayPal et investisseur historique de Facebook. Libertarien pur jus, aussi cynique qu'intelligent, il est le seul personnage notable du sérail à avoir soutenu Trump en 2016.

Palantir a un business simple sur le papier, elle commercialise deux algorithmes: Gotham et Foundry. Le premier, outil de surveillance et de prédiction de crimes, collecte informations et renseignements et se destine à des agences d'intelligence ou des services de police, tandis que le second vise à augmenter la productivité et le rendement d'entreprises. Selon les besoins, Palantir peut panacher les deux. En matière de clients, c'est le haut du panier: NSA, FBI, Homeland Security, CDC, mais aussi Ferrari, Airbus, Fiat Chrysler, Sanofi, Merck ou le Crédit Suisse.

Cette possibilité de deal avec l'AP-HP ne sort pas de nulle part. La France a déjà signé un contrat avec Palantir en 2016, après les attentats de novembre, renouvelé l'an passé. Et à crise exceptionnelle, offre immanquable: ces jours-ci, Palantir propose une version gratuite de Foundry, édition spéciale Covid-19. Les termes, évidemment, sont secrets, mais l'entreprise a laissé entendre qu'elle fournirait ces outils gratuitement aussi longtemps que nécessaire. De ce qui en a filtré dans la presse, Palantir a déjà signé des deals avec le NHS en Angleterre, le gouvernement de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie en Allemagne, et des agences de santé en Espagne, Autriche, Canada, Grèce. C'est de cette solution dont l'AP-HP serait en passe de se doter.

À un niveau de lecture basique, ces initiatives sont remarquables. Si les GAFAM, les Alibaba et les Palantir peuvent sauver des vies avec leurs algorithmes, leurs fonds de recherches, leurs dons de matériel et, par extension, soulager le personnel médical, ça paraît compliqué de faire la fine bouche. En fait, c'est terrible à avouer, mais en l'état, nous avons besoin de leurs ressources pour limiter la casse. Enfin, peut-être pas sur tout, non plus.

Concernant les applications de tracing pour sortir du confinement dont il est beaucoup question ces jours-ci, a priori, tout concourt à penser que nous sommes en plein délit (habituel) de solutionnisme technologique cher au chercheur Evgeny Morozov. Transformer le Covid-19 en un problème technique, alors que les spécialistes de la santé s'accordent à dire que ce sont des moyens qu'il faut (tests, recherches, essais...), voilà au moins un borborygme dont nous pourrions nous passer.

Mais reconnaître que nous avons besoin de ces tech companies n'empêche pas de se poser des questions. Pour en rester sur le cas concret de Palantir, qui peut garantir que les données utilisées, notamment celles des patients, seront vraiment départies des détails personnels comme l'entreprise le promet? Et si après l'épisode de Covid-19, l'AP-HP ou une agence de santé européenne qui a profité de son échantillon gratuit veut récupérer ses données et construire son propre système, est-ce qu'on lui rendra cette masse dans un état exploitable ou faudra-t-il repartir de zéro ou presque? Les déboires de la police new-yorkaise, qui s'est retrouvée pénalisée lorsqu'elle a voulu se passer de Palantir, devraient être un indicateur à garder en tête. On commence à le savoir: avec les dealers de big data, ce qui est gratuit a toujours un coût caché. Et puis, au passage, il ne faudrait pas que l'algorithme miracle serve de caution à de nouvelles politiques d'austérité.

Nous sommes donc en train d'être «sauvés» par des milliardaires et des plateformes dont le business repose sur nos données personnelles. Qu'on s'en remette à eux les yeux fermés, en prenant pour acquis leurs vœux pieux, nous fait courir un vrai danger en matière de respect de la vie privée et de la gouvernance des données, d'autant qu'on sait que ces mastodontes s'arrogent bien des libertés avec le règlement général sur la protection des données (RGPD).

Et, il s'agirait de ne pas oublier qu'avant l'épisode actuel, ces entreprises étaient sous le feu nourri de tirs croisés et justifiés, en raison de leur taille de plus en plus inquiétante, de leur obsession pour la surveillance des citoyens, des scandales de manipulations frauduleuses de nos données, de leurs pratiques laborales qui piétinent le droit du travail, et de leurs propensions à éteindre les voix dissidentes en interne.

Les données (de la vraie vie) sont donc simples: nous sommes ultra-dépendants de ces entreprises technologiques et de leurs charitables patrons, nos systèmes de santé et nos économies sont à l'agonie; histoire de ne rien arranger, on nous promet d'autres pandémies du genre, et un énorme cataclysme climatique nous arrive droit dessus. Sans prétendre tout régler au détour d'un texte publié sur internet, peut-être serait-il judicieux que les instances européennes se penchent sérieusement sur des solutions pour retrouver une forme de souveraineté et d'éthique en matière de gouvernance des données, plutôt que de gaspiller de l'énergie et de l'argent à imaginer des applications vérolées pour transformer nos smartphones en bracelet électronique.

Il serait sans doute temps de développer des outils similaires à ceux vendus par ces sentinelles du big data. Allouons-y des moyens dignes de ce nom. Insufflons une dose de transparence dans ces boîtes noires. Est-il inconcevable que nous administrions nos données nous-mêmes, avec les garde-fous requis, plutôt que de déléguer cette tâche à des plateformes qui s'apparentent à des infrastructures d'utilité publique, mais dont le dessein reste dicté par des intérêts purement financiers?

Enfin, gardons en tête que pour les tech milliardaires, particulièrement dans un contexte américain fondé sur un capitalisme sans foi ni loi et un État faible, leur philanthropie est par tradition un levier pour contrer les appels à les taxer. Pour reprendre un argument d'Anand Giridharadas, essayiste critique de la stratégie des Zuckeberg, Bezos, Gates & co, peut-être devrions-nous arrêter de demander aux incendiaires du système d'en être les pompiers. Formulé en d'autres termes empruntés à une tribune signée d'un collectif d'universitaires dont Thomas Piketty, Anne-Laure Delatte et Antoine Vauchez: «Ces entreprises et leurs actionnaires ont profité de la concurrence

fiscale pour échapper à l'impôt, contribuant à détériorer les services publics, notamment ceux mobilisés dans cette crise sanitaire.»

N'attendons donc plus seulement qu'ils nous sauvent la mise à l'arrivée, mais qu'ils contribuent à l'effort collectif en mettant au pot dès le départ, en commençant par s'acquitter d'impôts dignes de ce nom. Si à la rhétorique du peuple «qui va devoir se sacrifier pour relancer l'économie», on pouvait ajouter, une fois n'est pas coutume, une dose de justice fiscale afin de repartir sur un paradigme un peu moins inégalitaire, en reconnaissant au passage que nos vies dépendent beaucoup du personnel médical, et donc des services publics, voilà qui ne ferait sans doute pas de mal pour mieux appréhender la prochaine saleté qui ne manquera pas de nous tomber dessus. Slate.fr 15 avril 2020

LVOG - Délirant jusqu'à la dernière ligne, pas le temps de commenter cet article. Mais ô combien révélateur de la manière dont se construit leur modèle de société totalitaire...

Le totalitarisme en marche ou le féodalisme barbare, au choix. Leur point commun : Légitimer le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme.

- Les islamistes, « révolutionnaires » mais pas contre le capitalisme - LePoint.fr 16 avril 2020

Depuis la fondation, en 1928, des Frères musulmans par l'Égyptien Hassan el-Banna, les islamistes n'ont jamais cessé de défendre l'enrichissement personnel.

Dans son essai intitulé Les (néo) Frères musulmans et le Nouvel Esprit capitaliste (*), Haoues Seniguer, maître de conférences en sciences politiques à Sciences Po Lyon, reprend la formule d'un autre chercheur, Edward Webb, qui constate que le mouvement islamiste ne cherche qu'à « changer l'acteur et non le jeu ». En d'autres termes, à aucun moment dans l'histoire les islamistes n'ont remis en cause l'économie de marché, le capitalisme, ni même les inégalités sociales. Quant aux pauvres (qui représentent l'immense majorité de la population dans un pays comme l'Égypte), ils doivent se contenter de la zakat (l'aumône), versée par ceux qui sont imposables au regard de la législation islamique. Mais pas question d'améliorer leur situation. D'ailleurs, Hassan el-Banna, à l'origine de la Confrérie, s'appuyait sur un verset coranique disant « Et ne confiez pas aux incapables vos biens dont Allah a fait votre subsistance. Mais prélevez-en, pour eux, nourriture et vêtements ».

Si les communistes appelaient à mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme, les islamistes, en revanche, n'ont eu recours qu'à une seule pensée magique : l'islam se suffit à lui-même. « Notre programme ? C'est le Coran », proclamaient les Frères musulmans égyptiens lors des élections législatives. Quant au parti islamiste marocain Justice et Développement, il exhortait les Marocains à invoquer Dieu « pour s'extirper du chômage et retrouver le chemin de l'emploi ».

« Rien ne s'oppose à l'enrichissement »

Pour Hassan el-Banna, « la richesse saine est donnée à l'homme vertueux », et, évoquant le caractère impérieux de la recherche du gain, il écrivait que « l'argent propre/sain est le moteur de la vie ». Sayyid Qutb, le penseur le plus radical de la Confrérie (1906-1966), ne le contredisait surtout pas en défendant deux aspects moteurs du capitalisme : la « propriété des biens » et « la liberté absolue du possesseur/possédant/détenteur du capital ». Dans son essai, Haoues Seniguer constate que les nouveaux Frères musulmans (ou néo-Frères musulmans, car la plupart d'entre eux prétendent ne pas appartenir à la Confrérie) suivent exactement le même chemin. Pour le Qatari Yusuf al-Qaradawi, l'ancien président de l'Union internationale des savants musulmans, « rien ne s'oppose fondamentalement à l'enrichissement, à l'acquisition de biens et d'argent, dès lors que c'est licite religieusement »... LePoint.fr 16 avril 2020

LVOG - Vaut mieux quand même être communiste, non ?